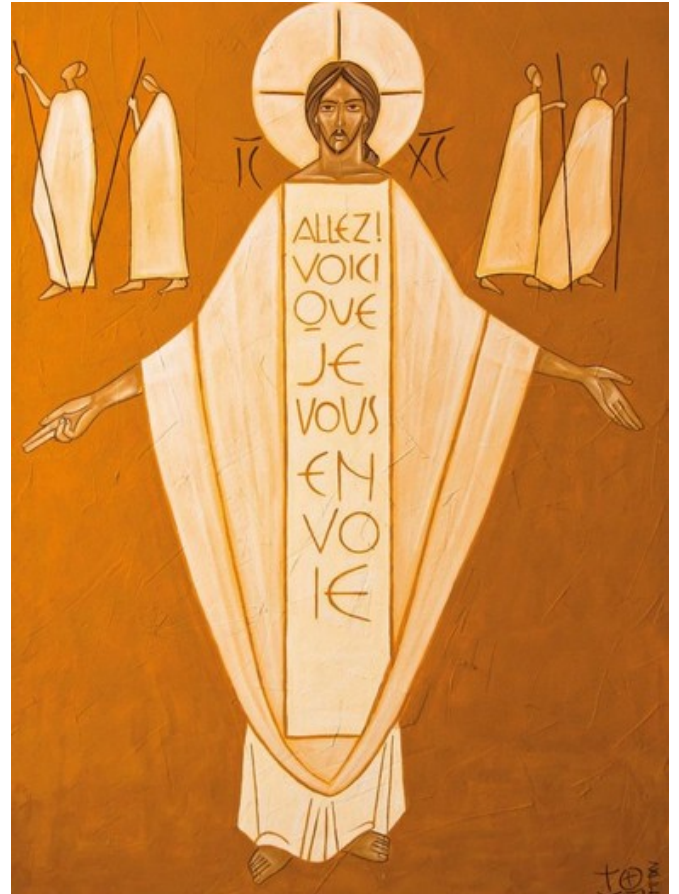


Dieu s'atteste comme Dieu parce qu'Il fait de nous vraiment des créateurs.

...Nous ne sommes peut-être pas mûrs non plus nous-mêmes, nous qui avons fait de Dieu si souvent le bouche-trou de toutes nos impuissances et de toutes nos ignorances. Nous sommes tentés de penser que, du côté de Dieu, tout est fait, qu'il n'y a rien à ajouter, que la pièce est jouée, que les jeux sont faits, que l'histoire du monde est révolue, que nous ne sommes entre les mains de Dieu que des marionnettes dont Il tire les fils ! et voilà justement que **Notre Seigneur**, à l'opposé de l'image que l'on se fait de la puissance de Dieu, **va nous apprendre que rien n'est fait**, que tout reste à faire, que notre liberté a franc jeu, que là est le respect infini dont la Croix est la mesure, et que justement Dieu est la pauvreté infinie, que **Dieu ne peut rien en nous sans nous**, qu'il est Dieu précisément parce qu'il est le souverain dépouillement et qu'il **s'atteste comme Dieu** au milieu de nous et au-dedans de nous précisément parce qu'il ne peut faire violence à notre volonté, parce qu'il nous demande notre collaboration comme radicalement indispensable, **parce qu'il fait de nous vraiment des créateurs avec Lui d'un univers qui ne peut exister sans nous.**

Et déjà nous sommes orientés vers l'avenir, **il ne s'agit plus d'une histoire au passé** que l'on ressasserait dans une supplication vaine pour changer ce qui est immuable puisque le passé est passé : **il s'agit d'un avenir, il s'agit d'un monde à créer, d'un monde qui est entre nos mains, d'une monde nuptial, d'un monde d'amour** que le Christ veut susciter en place de la vieille création en reconcevant en nous, en récapitulant en nous, l'univers. **Il s'agit d'un monde nouveau mais qui ne s'accomplira pas sans nous....**

Maurice Zundel (extrait)



Le 03 07 2022 14ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C

« Allez ! Voici que je vous envoie »

Luc 10, 1-12.17-20

01 Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

02 Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

03 Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

04 Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.

05 Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. »

06 S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

07 Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

08 Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

09 Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. »

10 Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites :

11 « Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché. »

12 Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville.

>>>>

17 Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »

18 Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.

19 Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire.

20 Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

- Acclamation de la Parole du Seigneur

&

Luc 10,1-12.17-20

Chers frères et sœurs, bonjour!

La page de l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Lc 10, 1-12.17-20) présente Jésus qui envoie en mission soixante-douze disciples, en plus des douze apôtres. Le nombre soixante-douze indique probablement toutes les nations. En effet, dans le Livre de la Genèse, on mentionne soixante-douze nations différentes (cf. 10, 1-32). Ainsi, cet envoi préfigure la mission de l'Église d'annoncer l'Évangile à tous les peuples. A ces disciples, Jésus dit: «La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson!» (v. 2).

Cette requête de Jésus est toujours actuelle. Nous devons toujours prier le «maître de la moisson», c'est-à-dire Dieu le Père, pour qu'il envoie des ouvriers travailler dans son champ qui est le monde. Et chacun de nous doit le faire avec un cœur ouvert, avec une attitude missionnaire; notre prière ne doit pas être limitée uniquement à nos besoins, à nos nécessités: une prière est véritablement chrétienne si elle possède également une dimension universelle.

En envoyant les soixante-douze disciples, Jésus leur donne des instructions précises, qui expriment les caractéristiques de la mission. La première — nous l'avons déjà vu —: *priez*; la deuxième: *allez*; et puis: *N'emportez pas de bourse, pas de besace...*; *dites: «Paix à cette maison»... Demeurez dans cette maison... Ne passez pas de maison en maison; guérissez ses malades et dites aux gens: "Le Royaume de Dieu est tout proche de vous"; si l'on ne vous accueille pas, sortez sur ses places et prenez congé* (cf. vv. 2-10). Ces impératifs montrent que la mission se fonde sur la prière; qu'elle est itinérante: elle n'est pas immobile, elle est itinérante; qu'elle exige détachement et pauvreté; qu'elle apporte la paix et la guérison, signes de la proximité du Royaume de Dieu; qu'elle n'est pas prosélytisme, mais annonce et témoignage; et qu'elle demande aussi la franchise et la liberté évangélique de s'en aller en soulignant la responsabilité d'avoir rejeté le message du salut, mais sans condamnations ni malédictions.

Si elle est vécue en ces termes, la mission de l'Église sera caractérisée par la joie. Et comment se termine ce passage? «Les soixante-douze revinrent tout joyeux» (v. 17). Il ne s'agit pas d'une joie éphémère, qui jaillit du succès de la mission; au contraire, c'est une joie enracinée dans la promesse — dit Jésus — que «vos noms se trouvent inscrits dans les cieux» (v. 20). Par cette expression, Il entend la joie intérieure, la joie indestructible qui naît de la conscience d'être appelés par Dieu à suivre son Fils. C'est-à-dire la joie d'être ses disciples. Aujourd'hui, par exemple, chacun de nous, ici sur la place, peut penser au nom qu'il a reçu le jour de son baptême: ce nom est «inscrit dans les cieux», dans le cœur de Dieu le Père. Et c'est la joie de ce don qui fait de chaque disciple un missionnaire, quelqu'un qui marche en compagnie du Seigneur Jésus, qui apprend de Lui à se dépenser sans réserve pour les autres, libéré de lui-même et de ses biens.

Invoquons ensemble la protection maternelle de la Très Sainte Marie, afin qu'elle soutienne en tout lieu la mission des disciples du Christ; la mission d'annoncer à tous que Dieu nous aime, veut nous sauver et nous appelle à faire partie de son Royaume.

Le Pape François